

Poonam 3

Lorsqu'il y a 11 ans, j'arrivai pour la 1^{ère} fois à Bombay en rejoignant une autre association française aujourd'hui disparue, je rencontrai Poonam (3) qui avait 8 ans.

Je l'avais repérée au milieu d'une trentaine de filleules ; elle était particulièrement douce, très timide et travaillait très bien à l'école. Sa maman était seule à travailler pour ses 3 enfants, 2 filles et un garçon, car le père était malade, gravement alcoolique, et ne pouvait travailler. Cette mère était malgré tout, toujours très souriante et gaie comme ses enfants.

Nous savions que la famille avait beaucoup de problèmes avec ses voisins du slum à cause du père qui faisait des esclandres et se bagarrait souvent. La famille n'était donc pas la bienvenue au bidonville !

Un tragique accident survint il y a 6 ans : le père s'arrosa de kérosène et y mit le feu. Transporté à l'hôpital, brûlé à 70 % donc n'ayant aucune chance d'échapper à la mort, il eut malgré tout le temps de dire à la police que c'était sa fille Poonam qui l'avait aspergé d'essence et qui avait allumé le feu ...

La police vint m'interroger au Bus pour me demander si je pensais que cette petite fille de 13 ans avait pu vouloir tuer son père !! La mère et la fille étaient dans un état de stupeur terrible. Elles vinrent me voir pour me demander de les aider ; Poonam ne pouvait plus parler, aucune des deux ne pleurait étant bien au-delà de cette démonstration de tristesse, étant terrorisées plutôt.

Les voisins avaient prévenu que si le père s'en sortait, ils leur interdiraient de revenir dans leur hutte ... Heureusement (et j'assume ce mot) le père mourut quelques jours plus tard. J'assurai la police que cette douce petite fille était bien incapable d'un tel acte et que, la connaissant depuis plusieurs années, je me portai personnellement garante d'elle.

La mère prit une décision que je pense très intelligente : elle envoya ses 2 filles à 200 kms de Bombay dans un « boarding- school » c'est à dire un pensionnat. L'association qui parrainait alors Poonam décida de ne plus la parrainer si elle quittait Bombay

A sa création fin 2007, UTAB a repris en parrainage non seulement Poonam mais aussi Arti la petite sœur et a choisi avec la maman un bon pensionnat privé de meilleure réputation qu'un pensionnat public.

Poonam et Arti rentraient pour les vacances de Diwali durant 1 mois et

de mi en novembre et pour les vacances de fin d'année scolaire en avril et mai.

A chaque séjour je les voyais revenir de plus en plus grandes, belles et gaies avec d'excellents résultats scolaires.

Quand Poonam eut son diplôme de fin de 10 standard (environ le brevet des écoles), elle revint à Bombay chez sa mère restée au bidonville et continua ses études au collège durant 3 années pour un diplôme de « sciences et commerce »

On l'avait, à sa demande, inscrit en plus à des cours d'informatique.

Cette année, elle continue ses études et vient tous les jours au Day Care Center pour se servir d'un ordinateur pour faire ses devoirs

Poonam est née le 14 décembre 1994 et aura donc 20 ans l'an prochain. Depuis l'an dernier, elle a deux marraines car ses études coûtent cher. Elle le mérite amplement et vraiment ce serait triste de ne pas continuer à l'aider puisqu'elle aime les études et de plus sa maman l'incite à continuer. Elle a d'ailleurs refusé l'an dernier une proposition de mariage.

Cette filleule sortira du bidonville grâce à son goût prononcé pour les études mais aussi ou surtout, grâce à sa très courageuse maman qui l'aura beaucoup soutenue dans cette voie !

Colette